

DOSSIER
Le Festival du film de Toronto se poursuit sur
cyberpresse.ca/toronto

PHOTOS
Voyez un avant-goût du film *Easy A* sur
cyberpresse.ca/easya



BLOGUE
Discutez de musique avec Alain Brunet sur
cyberpresse.ca/brunet

ARTS ET SPECTACLES

Pas question de les zapper

LA CHRONIQUE D'HUGO DUMAS
PAGE 3



VIVRE
LES EFFETS
DE LA TECHNO
SUR LE CERVEAU
PAGE 8



Le directeur du TIFF, Piers Handling, inaugurant le Bell Lightbox, nouvel édifice du Festival dans lequel le secteur privé a investi 60 millions de dollars. PHOTO PAWEL DWULIT, PC / PHOTOMONTAGE LA PRESSE

35^e FESTIVAL DE TORONTO

Le « pluss » meilleur festival au monde



**NATHALIE
PETROWSKI**
CHRONIQUE

« Oui, mais vous êtes ici aujourd'hui, vous avez vu comment ça se passe. – Je suis là pour la journée, pour faire la promotion du film *Stone*, alors je n'ai pas vu grand-chose », a-t-il soupiré.

Cette petite scène résume bien les paradoxes d'un festival qui a fait sa réputation en attirant les plus grandes stars d'Hollywood, lesquelles stars passent en coup de vent, répètent leur cassette comme des automates et ont

les miettes d'un compliment de cet acteur mythique sur le retour d'âge. Moi aussi, si j'étais torontoise, je serais fière de ce rendez-vous incontournable qu'est devenu le TIFF. D'ailleurs, même si je suis montréalaise et jalouse, je n'ai pas le choix d'applaudir l'extraordinaire réussite du TIFF. Pas juste pour les vedettes blasées qui y parquent sur le tapis rouge sous l'œil idolâtre du public, mais pour la qualité de la programmation, la richesse de l'offre, l'efficacité de l'organisation, la gentillesse presque suspecte de l'accueil, la frénésie des fêtes, le parfum enivrant de la cinéphilie qui flotte dans l'air et le poids de l'argent qui y est investi et dépensé. Difficile de trouver quoi que ce soit à redire contre ce qui est devenu le deuxième festival de cinéma en importance après Cannes.

TORONTO

La journaliste de CTV tenait à ce que Robert De Niro déclare en pleine conférence de presse que le Festival du film de Toronto était le « pluss meilleur festival au monde ». Le micro tendu comme une mitraille, elle a insisté. Parlez-nous de la dernière fois que vous êtes venu ici, M. De Niro.

« Bien franchement, je ne m'en souviens plus », a répondu l'acteur, les traits tirés sous une épaisse barbe de vieillard.

Tout cet argent qui pousse dans les arbres du mécénat torontois a une couleur, une orientation et, fatalement, un prix. Ce prix-là, c'est la création et la mise en valeur d'un cinéma canadien distinct qui demeure inexistant.

Une ultime et dernière tentative de la part de la journaliste. « Mais c'est un festival important, non ? »

« Oui, bien sûr, a rétorqué De Niro. *It's a great festival. C'est un festival formidable. Prochaine question.* »

généralement peu de choses à dire, sans doute parce que leur contrat de service après vente leur interdit de dire quoi que ce soit.

Cela dit, je comprenais la journaliste de CTV de tant insister pour obtenir

» Voir PETROWSKI en page 4

**RENÉ
HOMIER-ROY**
EN SEMAINE 5H

Aujourd'hui, entrevue avec le nouveau député de la circonscription de Saint-Laurent. Réalisation: Julie Brunet

95,1^{FM}
PREMIÈRE CHAÎNE
Radio-Canada.ca/bienmeilleur

ARTS ET SPECTACLES FLASHES

THÉÂTRE



Serge Denoncourt

PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

SERGE DENONCOURT DIRIGE UN MUSICAL ROM

Serge Denoncourt travaille depuis 18 mois à la création d'une comédie musicale avec des adolescents roms de Belgrade, en Serbie, qui devrait être présentée à Montréal au mois de juin. *GRUBB - The Musical* fait partie d'un projet humanitaire piloté par l'organisation britannique RPOINT, dont l'objectif est de favoriser la scolarisation des jeunes Roms et de faciliter leur accès au marché du travail. «L'association avec laquelle je travaille pense que c'est l'éducation qui va faire la différence, a expliqué le metteur en scène. Comme c'est difficile de les garder à l'école - ils font rire d'eux et se font battre -, on leur propose un programme parallèle où ils chantent, dansent, composent de la musique et des chansons.» En Serbie, comme ailleurs en Europe, les Roms vivent dans une pauvreté parfois extrême et sont l'objet de préjugés. *GRUBB - The Musical* racontera ce que c'est que d'être rom en 2010. «On les aide à parler d'eux dans leurs chansons», a résumé Serge Denoncourt, qui a rassemblé une équipe internationale comptant plusieurs Québécois, dont le danseur Nico Archambault, le designer vidéo Olivier Goulet et le costumier François Barbeau. «On espère que ce spectacle-là va être assez bon pour que les gens aient envie de le voir, qu'ils payent pour le voir et que cet argent pourra payer à son tour pour les écoles que l'organisation a en Serbie», a encore dit le metteur en scène. Selon le site internet de RPOINT, la comédie musicale sera présentée en Angleterre en mai et au prochain Festival international de jazz de Montréal. Laurent Saulnier, vice-président à la programmation du Festival de jazz, a confirmé la tenue de discussions à ce sujet. En attendant, on peut toujours mettre l'oreille sur *GRUBB (Gypsy Roma Urban Balkan Beats)*, excellente compilation de rap gitan actuellement vendue sur iTunes.

— Alexandre Vigneault

CONFÉRENCES

TRANQUILLEMENT PERVERSE

La Révolution tranquille a été plus tranquille que révolutionnaire, mais n'en est pas moins devenue un mythe du Québec moderne, mythe qui a fait croire à beaucoup que le Québec était bien «arrivé» dans la modernité. Cette «sacralisation» de la Révolution tranquille, en fin de compte, a encouragé l'immobilisme, expliquera l'économiste et journaliste Alain Dubuc, ce soir à La Grande Bibliothèque où reprend la série de conférences *La Révolution tranquille - 50 ans d'héritages*. Dans cette série mise sur pied conjointement par Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ) et l'Université du Québec à Montréal, le chroniqueur de *La Presse* est le premier conférencier «hors université»: Alain Dubuc arrive dans la foulée d'Yvan Lamonde (McGill), Lucia Ferretti (UQTR), Gilles Paquet (Ottawa) et Pierre Fortin (UQAM) qui, chacun à leur façon, ont jeté une lumière nouvelle et souvent crue sur cette grande époque de la marche identitaire du Québec moderne. Ce soir (19h30), le conférencier mettra en lumière «les effets pervers d'une révolution inachevée».

— Daniel Lemay

PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE
Alain Dubuc

CINÉMA

LE QUÉBEC À PARIS A 14 ANS

Quatorze longs métrages, quatre documentaires et neuf courts métrages québécois seront à l'affiche dans la Ville lumière, du 22 au 28 novembre, dans le cadre de *Cinéma du Québec à Paris*. Présenté au Forum des images, rendez-vous parrainé par la SODEC, revient pour une 14^e année. Les cousins y verront de tout: de *L'enfant prodige* de Luc Dionne à *Route 132* de Louis Bélanger, en passant par *Filière 13* (Patrick Huard), *La belle visite* (Jean-François Caissy), *Les 7 jours du talion* (Podz) et bien d'autres. Plusieurs activités auront lieu en parallèle. De plus, pour la première fois, *Cinéma du Québec* sera en ligne sur le site internet cinando.com, qui permettra aux professionnels québécois de présenter leurs films aux acheteurs du monde entier sur un site sécurisé.

— André Duchesne



Les 7 jours du Talion

PHOTO ALAIN ROBERGE, ARCHIVES LA PRESSE

CINÉMA

LE FIFEM EN ALLEMAGNE

Cinq films québécois seront projetés prochainement en Allemagne alors que le Festival international de films pour enfants de Montréal (FIFEM) a reçu une carte blanche au Festival international du film pour enfants et jeune public Schlingel, qui a lieu à Chemnitz en Allemagne. Le festival aura lieu du 27 septembre au 3 octobre. Les films québécois qui seront présentés sont *Léon in Wintertime* de Pierre-Luc Granjon et Pascal Le Nôtre, *Runaway Train* de Cordell Barker, *Noémie - The Secret* de Frédéric D'Amours, *Le journal d'Aurélié Laflamme* de Christian Laurence et *J'ai tué ma mère* de Xavier Dolan. Ce dernier film sera présenté dans une section où le jury est composé d'adolescents. En contrepartie, cinq films allemands seront présentés au 14^e FIFEM, du 26 février au 6 mars 2011, à Montréal.

— André Duchesne

MUSIQUE

LE LÉGENDAIRE OZZY OSBOURNE À MONTRÉAL LE 23 NOVEMBRE

Le légendaire Ozzy Osbourne sera de passage à Montréal en novembre dans la foulée d'une tournée de grandes villes canadiennes. Il sera au Centre Bell le 23 novembre. Sa tournée débutera le 12 novembre à Victoria, en Colombie-Britannique. Des passages sont également prévus au cours de ce mois à Vancouver, Calgary, Edmonton, Winnipeg, Ottawa et Toronto. Ces spectacles de l'icône du rock s'inscrivent dans le cadre d'une tournée mondiale destinée à promouvoir son album *Scream* et le plus récent extrait, *Life Won't Wait*. Halford, leader du groupe Judas Priest, assurera la première partie de sa tournée.

— La Presse Canadienne



Ozzy Osbourne

PHOTO PC

TÉLÉVISION

LOUIS-JOSÉ HOUDE ANIMERA LE GALA DE L'ADISQ

Louis-José Houde sera de retour à la barre du gala de l'ADISQ le 7 novembre prochain. L'humoriste animera ainsi pour une cinquième année le gala au cours duquel seront remis les trophées Félix aux artistes qui ont marqué le paysage musical de la dernière année. La soirée, présentée au Théâtre St-Denis à Montréal, sera diffusée à Radio-Canada. Les deux autres galas de l'ADISQ retrouveront aussi leurs animateurs, Rémi-Pierre Paquin et Claudine Prévost. Rémi-Pierre Paquin animera pour une deuxième année l'autre gala de l'ADISQ au Métropolis, à Montréal. Dans le cadre de ce gala, l'ADISQ remettra des Félix dans différentes catégories, du classique au hip-hop en passant par le country et l'humour. Claudine Prévost animera quant à elle pour une quatrième fois le Gala de l'industrie, aussi présenté le 1^{er} novembre au Club Soda de Montréal. Les finalistes du 32^e gala de l'ADISQ seront dévoilés aujourd'hui en fin d'après-midi.

— La Presse Canadienne

Louis-José Houde
PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

BOX-OFFICE

FILM FANTASTIQUE, RECETTES FANTASTIQUES

Film d'action fantastique, *Resident Evil: Afterlife* prend non seulement la première place du box-office à sa première semaine en salle, mais il refoule pratiquement tous les autres films au rang de figurants. Des recettes de 563 000\$, une moyenne de plus de 6600\$ par écran et une première place plus qu'assumée. La compétition plie les genoux. En seconde place, *L'Arnacœur* avec des recettes de 160 500\$. Seul film québécois dans le top 10 du box-office, *Y'en aura pas de facile* occupe le 7^e rang. La comédie de Marc-André Lavoie, réalisée avec un modeste budget de 500 000\$, présente des recettes accumulées de 589 000\$.

— André Duchesne



Resident Evil: Afterlife

BOX-OFFICE WEEK-END DU 10 SEPTEMBRE 2010

RANG	TITRE DU FILM	WEEK-END	VAR. WEEK-END PRÉCÉDENT	NOMBRE D'ÉCRANS	MOYENNE PAR ÉCRAN	CUMULATIF
1	<i>Resident Evil - After Life</i>	563 000\$	—	85	6624	563 000\$
2	<i>L'Arnacœur</i>	160 526\$	—	44	3648	168 262\$
3	<i>Eat Pray Love</i>	108 114\$	-54%	60	1802	2 082 085\$
4	<i>Machete</i>	103 425\$	-62%	52	1989	474 456\$
5	<i>Step Up 3</i>	84 739\$	-53%	43	1971	3 143 322\$
6	<i>The Expendables</i>	78 658\$	-63%	58	1356	2 325 972\$
7	<i>Y'en aura pas de facile</i>	71 291\$	-63%	51	1398	589 164\$
8	<i>The American</i>	69 827\$	-66%	33	2116	384 950\$
9	<i>Going The Distance</i>	62 855\$	-55%	50	1257	245 569\$
10	<i>Inception</i>	59 363\$	-55%	22	2698	5 358 157\$

NOTE: Recettes brutes au Québec (avec taxes), compilées en dollars canadiens. 2010 Cineac inc.

Les enfants de la télé

Pas question de les zapper



HUGO DUMAS
CHRONIQUE

Vous craquiez pour *Ici Louis-José Houde* à Radio-Canada? Alors vous adorerez *Les enfants de la télé* , le nouveau grand plateau de la SRC qui fouille dans les archives télévisuelles des vedettes québécoises en employant une formule à la *Tout le monde en parle* . Pour la première émission, qui décolle demain à 20h, l'animatrice Véronique Cloutier sert même du vino (blanc ou rouge) à ses quatre invités, ainsi qu'à son complice et copilote Antoine Bertrand. Il ne manque que Diane-qu'est-ce-qu'on-boit et le clavier sous les mains de Guy A.

Sérieusement, on ne s'ennuie pas une seule seconde pendant cette heure de télé qui pétarade de gags d'Antoine Bertrand, d'extraits rigolos et d'échanges savoureux entre les invités. Prédiction: un immense succès sur plusieurs saisons. Après s'être cherchée dans des concepts plutôt boiteux, du genre *Ça va être ta fête* ou le prévisible quiz *Paquet voleur* , Véronique Cloutier s'empare enfin d'une émission qui lui colle parfaitement à la peau. La télévision, c'est son monde. Et ça paraît.

Demain soir, dans un décor lumineux très franco-français, vous verrez Normand Brathwaite et Denise Filiatrault d'un côté de la grande table. Deux invités parmi les plus payants sur un talk-show. De l'autre, Véro et Antoine ont vissé Dany Turcotte et Sonia Benezra. Contrairement à *Tout le monde en parle* , les convives des *Enfants de la télé* débarquent chez Véro en même temps et ils y demeurent jusqu'à la fin.

Le concept, créé en France, est simple, drôle et efficace: Véronique Cloutier et Antoine Bertrand montrent des clips rigolos des débuts à la télé de leurs invités, le tout assaisonné de gaffes ou autres cocasseries. L'équipe de Véro éclaircira même un vieux dossier mystère du showbiz québécois: Sonia Benezra a-t-elle déjà dit que «ça venait vraiment de son fond»? La réponse se dénêche dans le *Bye Bye 1993* .

C'est pratiquement impossible de résumer le contenu de cette première, qui comprend des extraits de *Chez Denise* , *Beau et chaud* , *Garden Party* , *Sport mag* , *La bande des six* , une pub de Buffet Saint-Hubert de 1973 avec Denise Filiatrault et une autre avec Johanne Blouin qui vante la douceur d'une marque de papier hygiénique (parce que je l'ai fait ch...), dira son ex Brathwaite).

Dans la portion actualités, Véronique Cloutier repasse l'intervention de Michel C. Auger du *Téléjournal* du 27 juin dernier où, en direct de Toronto, l'analyste politique bafouille aux deux phrases. «Il est paqueté», s'exclame Denise Filiatrault.

Les archéologues d'archives ont aussi ressorti des boules à mites une réclame que Normand Brathwaite a tournée à Sherbrooke en 1984 alors qu'il était encore en état d'ébriété... de la veille. Bémol: Sonia Benezra et Dany Turcotte ont quelque peu pâti de la présence de Normand Brathwaite et Denise Filiatrault, qui ont «volé le show», en quelque sorte. Mais on comprend, car leurs carrières regorgent de ces perles télévisuelles qui nous dérident.



Normand Brathwaite et Denise Filiatrault ont «volé le show» de la première émission des *Enfants de la télé* , qui démarre ce soir à Radio-Canada.

Allumée et en maîtrise de son plateau, Véronique Cloutier lance plusieurs phrases punchées (François Avard et Louis Morissette signent les textes) et elle possède aussi cette rare qualité chez une animatrice, soit celle de laisser beaucoup de place aux invités pour qu'ils brillent à leur tour. Au deuxième épisode, la blonde animatrice cédera même son fauteuil à Antoine Bertrand pour qu'il vive à fond un moment (presque) commandité par McDonald's. Silence ici pour le reste.

Marina Orsini, Patrice L'Écuyer, Marilou Wolfe et Donald Lautrec participent au deuxième épisode. La chimie, si importante dans ce type d'émission, opère entre les trois premiers, laissant un peu de côté Lautrec, qui ne semble pas éprouver beaucoup de plaisir. Attendez de le voir dans *La pomme* , *la queue* et *les pépins* ou dans *Jeunesse en orbite* . C'est pourtant très divertissant.

Et les débuts de Marilou Wolfe au petit écran? Neuf secondes dans *Quadra* et quatre secondes dans *Tag* . Autre bémol: Louis-José Houde avait déjà présenté les premiers pas

de Marina Orsini à *Allô Bou Bou* . Déjà vu, donc. Mais d'entendre Benoît Marleau dire à cette même Marina, pendant *Carte d'identité* , que *Lance et compte* , ça ne durera pas 10 ans, et qu'il faudrait peut-être qu'elle pense à son avenir, c'est comique.

Véronique Cloutier et Antoine Bertrand ont placé la barre très haut pour l'équipe de *Fidèles au poste* d'Éric Salvail à TVA, une émission de variétés qui s'articulera aussi autour d'archives télévisuelles. *Fidèles au poste* , qui démarre le jeudi 30 septembre, surpassera-t-il la qualité de ces *Enfants de la télé* ? Le verdict (pas celui de Véro) dans deux semaines.

Paul Houde en convalescence

L'animateur Paul Houde, 56 ans, devra se reposer et récupérer pendant au moins huit semaines après avoir subi cinq pontages aortocoronariens samedi matin à l'hôpital du Sacré-Coeur. Lors d'un examen de routine vendredi, le médecin de Paul Houde a détecté des blocages irréguliers et a ordonné son hospitalisation

sur-le-champ. Il a été opéré – sans aucune complication – le lendemain.

Évidemment, cette convalescence forcera le remplacement du communicateur dans ses divers contrats. Sur les ondes du 98,5 FM, c'est Mario Dumont qui chauffera le retour à la maison jusqu'à vendredi. La direction de la station parlée confirmera le nom d'un remplaçant plus permanent à la barre de *Montréal Maintenant* d'ici la fin de la semaine.

Au quiz *Le cercle* de TVA, Paul Houde a déjà mis en boîte les émissions des deux prochaines semaines. À partir du lundi 4 octobre, des collègues et amis, dont Gilles Proulx, se relayeront à son poste de juge et maître aux côtés de Charles Lafortune.

À 3600 secondes d'extase, la nouvelle formule de l'automne 2010 n'inclut maintenant que deux chroniqueurs en alternance toutes les semaines. Ce qui signifie qu'André Sauvé et Pierre Brassard s'installeront en résidence avec Marc Labrèche jusqu'au retour de Paul Houde.

Pour joindre notre chroniqueur: hdumas@lapresse.ca

14^{es} JOURNÉES DE LA CULTURE

La gratuité ne nuit pas à la consommation culturelle

NATHAËLLE MORISSETTE

La panoplie d'activités culturelles gratuites offertes aux Montréalais ne nuit en rien à la consommation d'expositions ou de spectacles payants présentés toute l'année.

Au contraire, le fait d'avoir l'occasion de découvrir, sans déboursier un sou, les coulisses des ateliers d'artistes peut créer une habitude qui incitera les gens à déambuler davantage par la suite dans les musées ou à fréquenter l'opéra, soutiennent les organisateurs des Journées de la culture. Un point de vue que partage la ministre de la Culture, Christine St-Pierre, présente au lancement.

Rappelons que, à la lumière des résultats d'une étude réalisée en mai par le Conseil canadien de l'apprentissage (CCA) et publiée dans les pages du magazine *Maclean's* , Montréal faisait piètre figure en se classant avant-dernière au pays en ce qui concerne la consom-

tion culturelle de ses habitants. Ainsi, la métropole occupait le 17^e rang sur un total de 18, tout juste devant le Cap-Breton.

Pour réaliser son classement, dont *La Presse* avait fait état dans ses pages, le CCA avait tenu compte de la consommation culturelle des habitants des différentes villes dans les domaines des livres et des arts de la scène, ainsi que dans la fréquentation des musées.

La contre-performance de la métropole s'expliquerait-elle par le fait que l'étude ne prenait pas en considération le taux de participation aux activités gratuites? Est-ce que cette abondance de manifestations culturelles gratuites offertes à Montréal engendrerait une diminution du public présent aux performances payantes?

«Que ça nuise? Non», a assuré hier sans détour la ministre St-Pierre, à l'issue de la conférence de presse visant à donner le coup d'envoi des

Journées de la culture qui se tiendront partout au Québec du 24 au 26 septembre. «Je crois que ça crée de nouveaux publics. Il faut amener les jeunes à être des consommateurs de culture et je pense que ça aide.»

Selon Yves Dupré, président du conseil d'administration de Culture pour tous, un organisme voué à la démocratisation des arts, les Journées de la culture contribuent à créer des habitudes de consommation en incitant les gens à fréquenter davantage les salles de spectacle et les musées.

«Prenez par exemple les grands festivals à Montréal, où il y a beaucoup de spectacles gratuits, dit-il. Ça ne vide pas les salles qui offrent une programmation au même moment. Au contraire, ça amène des gens à connaître le jazz et l'année suivante, ils vont acheter des billets. La même chose est vraie pour le théâtre, pour la danse.»



Le rappeur Ricardo Lamour (devant) a chauffé la salle pour le lancement des 14^{es} Journées de la culture.

10 000 artistes en trois jours

NATHAËLLE MORISSETTE

Avec l'organisation de 2500 activités nécessitant la participation de 10 000 artistes et de 3000 organismes partout au Québec, les Journées de la culture récidivent une fois de plus cette année, du 24 au 26 septembre.

Le coup d'envoi de la programmation, sur le thème Culture à volonté!, a été donné hier. Un total de 337 municipalités du Québec accueilleront une variété de démonstrations, de circuits guidés, d'expérimentations permettant de découvrir plusieurs formes d'art.

En ces 14^{es} Journées, qui offrent une augmentation de 18% d'activités par rapport à

l'an dernier, les organisateurs ont décidé de rendre hommage au peuple haïtien, éprouvé par le tremblement de terre de janvier dernier.

Dans le cadre de *Viv Ayiti* , une cinquantaine d'artistes haïtiens investiront des lieux et des institutions culturelles de la métropole comme l'École nationale de théâtre, la TOHU et la Grande Bibliothèque. Le dimanche 26 septembre, le spectacle *Haïti debout* , mis en scène par Rodney St-Éloi, permettra à une quinzaine d'écrivains, de chanteurs et de musiciens d'origine haïtienne de monter sur les planches du Lion d'or.

Huit personnalités agiront à titre d'ambassadeurs. Les comédiens Christian

Bégin, Valérie Blais, Normand Chouinard, Françoise Faucher, Jack Robitaille, l'artiste visuel René Drouin, l'humoriste Sam Khullar et le rappeur Ricardo Lamour.

Rappelons qu'à Montréal, un service de navettes gratuites permettra aux gens de se déplacer pour assister aux différentes activités. Autre nouveauté: les Journées de la culture sortent pour la première fois des frontières québécoises et se dérouleront simultanément dans plusieurs provinces canadiennes qui ont décidé d'importer chez elles ce grand happening artistique.

La programmation complète sur journeesdelaculture.qc.ca

Vendredi 24
Samedi 25
Dimanche 26
Septembre 2010
Activités gratuites partout au Québec

Ne manquez pas toute la programmation ce samedi dans

LA PRESSE

ARTS ET SPECTACLES

35^e FESTIVAL DE TORONTO

Sous le signe de l'humour

D'un roman de Mordecai Richler mis en images par le réalisateur Richard J. Lewis à une pièce de théâtre déjantée passée à la moulinette de François Ozon, Le TIFF s'est mis à sourire.



MARC-ANDRÉ LUSSIER
ENVOYÉ SPÉCIAL
TORONTO

Même si l'adaptation cinématographique du dernier roman de Mordecai Richler semble avoir laissé plutôt froid le jury du Festival de Venise présidé par Quentin Tarantino, l'équipe de *Barney's Version* ne s'est pas laissé démonté pour autant.

À Toronto, où la première nord-américaine du film s'est déroulée hier, on était encore grisé par l'accueil chaleureux qu'a réservé le public du Lido au film vendredi dernier. En Italie, Richler serait semble-t-il une star. Le producteur Robert Lantos rappelait d'ailleurs une phrase que lui avait lancée le célèbre auteur montréalais après une visite à Rome en 1999: «Il m'a dit: À Montréal, je suis un écrivain. En Italie, je suis une rock star! Et c'est vrai. Nous rentrons tout juste de Venise et nous avons pu nous rendre compte de l'ampleur du phénomène grâce à la couverture à laquelle nous avons eu droit de la part des médias italiens. Le roman de Mordecai est culte là-bas!»

D'où cette décision de déplacer une partie de l'intrigue de Paris à Rome. «Un changement avec lequel Mordecai était d'accord», tient à préciser le producteur. Rappelons toutefois que la majeure partie de l'action de *Barney's Version* se déroule à Montréal, où le film fut d'ailleurs principalement tourné.

Une longue gestation

Treize ans après la parution du roman et près de 10 ans après la mort de son auteur, l'adaptation cinématographique de *Barney's Version* voit enfin le jour avec, dans le rôle-titre, l'acteur américain Paul Giamatti. Ce dernier campe le fameux Barney, alter ego de l'auteur, un producteur montréalais impulsif et instable dont la vie est marquée

principalement par ses relations avec ses trois femmes (Rachel Lefevre, Minnie Driver et Rosamund Pike). Dustin Hoffman interprète de son côté le père du protagoniste, un homme à la langue bien pendue.

Giamatti n'a pas du tout caché son appréhension à l'idée d'interpréter un personnage aussi légendaire dans l'imaginaire collectif canadien.

«Voilà un personnage profondément incrusté dans la culture, dont l'histoire est intrinsèquement canadienne, fait remarquer l'acteur. Et vous embauchez un type venu du Connecticut pour potentiellement tout gâcher?»

De son côté, le producteur Lantos s'est senti une double responsabilité: rester fidèle à l'œuvre originale d'une part; mais aussi honorer la mémoire de l'auteur disparu, lequel a eu l'occasion d'être partie prenante du processus créatif à ses débuts. D'où cette longue période de gestation.

«Chaque fois qu'une nouvelle version du scénario était prête, j'entendais toujours la voix de Mordecai me souffler à l'oreille: Ce n'est pas encore assez bon! Ce n'est pas encore assez bon! Cette obsession a diminué au fil des ans, mais j'entends encore Mordecai me dire qu'il regarde mes moindres et faits et gestes. Et que si je bousille son truc, il me le fera payer le jour où nous nous rencontrerons de nouveau!»

Lantos n'a rien à craindre. Richler serait probablement heureux du film qu'a tiré Richard J. Lewis (*Whale Music*) de son roman. De facture très classique, *Barney's Version* capte très bien l'esprit de l'auteur. Un peu plus de folie n'aurait toutefois pas fait de mal. *Barney's Version* prendra l'affiche chez nous au mois de décembre.

Étonnante Deneuve

Le cinéma de François Ozon sert bien les actrices. Dans *Potiche*, une comédie déjantée outrancière à mi-chemin entre *Sitcom* et *8 femmes* (sans les chansons), Catherine Deneuve trouve l'un de ses plus beaux rôles. Campé dans les années



Rachelle Lefevre est l'une des vedettes du film *Barney's Version*, adapté du roman de Mordecai Richler.

70, le récit, tiré d'une pièce de Pierre Barillet et Jean-Pierre Grédy, relate le parcours d'une femme-trophée à qui personne ne demande d'avis, héritière d'une entreprise dont s'occupe désormais entièrement son mari (Fabrice Luchini). Un concours de circonstances amène pourtant cette grande bourgeoise à devoir malgré elle assumer la direction d'une société minée par de très mauvaises relations de travail avec les ouvriers. Elle y prend goût. Au point de tâter de la politique...

«Aucune vraie politicienne ne m'a inspirée, mais même si c'était le cas, je ne dirais pas qui!» a déclaré Catherine Deneuve lors d'une conférence de presse. «Personnellement, je ne me

vrais pas me lancer en politique. Vrai que les politiciens sont parfois de bons acteurs, mais l'inverse n'est pas obligatoirement vrai!»

Potiche réunit l'une des distributions les plus alléchantes de l'année (outre Deneuve et Luchini, Karin Viard, Judith Godrèche et Jérémie Rénier sont de la partie) et nous vaut en outre d'irrésistibles moments entre Catherine Deneuve et Gérard Depardieu. François Ozon explique ainsi la magie qui passe entre les deux monstres sacrés:

«Cela ne se voit pas au moment où l'on tourne, raconte le cinéaste. Par exemple, j'avais le sentiment que la scène de danse entre Catherine et Gérard était

ratée parce que Gérard est arrivé sur le plateau un peu vinifié, sans avoir appris la chorégraphie. Or, la magie de la scène s'est révélée au moment où j'ai regardé les prises. Quelque chose qui se passait dans les regards. Tout était là!»

«Je connais tellement Gérard que je sais m'adapter à lui et lui à moi, a ajouté Catherine Deneuve. Même si la scène a été difficile à tourner, Gérard a été absolument adorable. Et toujours très joyeux. Je crois que ce film lui a fait du bien. Pour moi, ce tournage m'a laissé un grand souvenir.»

Potiche sera distribué au Québec par Les Films Séville. La sortie est pour l'automne 2011.

Le « pluss » meilleur festival au monde

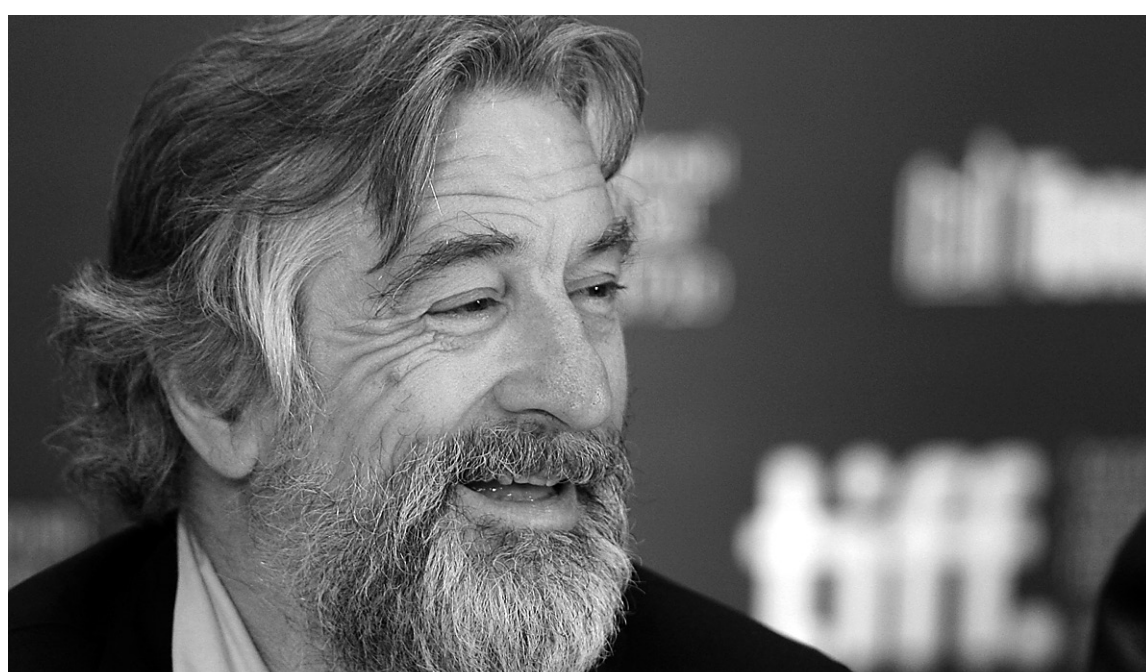
PETROWSKI

suite de la page 1

Deuxième pour la plupart des gens. Pour ma part, avoir à choisir entre les deux festivals, je choisis sans hésiter Toronto. Je choisis Toronto mais en pleurant amèrement sur le sort des festivals de Montréal, aussi bien le FFM, où la cinéphilie a été remplacée par un parti pris récréotouristique, que le Festival du nouveau cinéma constamment aux prises avec un manque criant d'argent.

Au TIFF, l'argent n'est pas un problème. Vraiment pas. Contrairement aux mécènes montréalais (exception faite de Daniel Langlois) qui se cantonnent dans la musique classique ou les arts visuels, les mécènes de Toronto ont suffisamment d'argent pour donner aussi bien aux orchestres, aux musées qu'au septième art. Leur appui financier de 136 millions pour la construction de la Lightbox en est le symbole le plus éloquent. En voyant les sommes astronomiques consenties, on se demande: c'est quand la dernière fois que l'élite économique montréalaise a mis autant de millions sur la table pour un projet culturel? Autant dire jamais.

En même temps, tout cet argent qui pousse dans les arbres du mécénat torontois a une couleur, une orientation et, fatalement, un prix. Ce prix-là, c'est la création et la



Robert De Niro est passé en coup de vent hier au TIFF pour présenter son film *Stone*.

mise en valeur d'un cinéma canadien distinct qui demeure inexistant.

À Toronto, les gens du milieu du cinéma sont tellement occupés à organiser, à recevoir, à faire en sorte que le monde entier vienne travailler et faire des affaires chez eux qu'ils se sont cantonnés dans un seul rôle: celui d'hôtes perpétuels, toujours pourvoyeurs de contenants, jamais créateurs de contenu.

Ce n'est pas un hasard si le seul Oscar qui trône au

piédestal de la Lightbox est celui remporté par un cinéaste québécois, Denys Arcand. Pas un hasard si les cinéastes canadiens qui ne sont pas partis à Hollywood se comptent sur les doigts de la main et encore. Pas un hasard que le directeur du TIFF soit un court de mots lorsqu'on lui demande à quoi ça sert de tenir le «pluss» meilleur festival de films au monde quand on est incapable de générer une masse critique de bons films canadiens.

À cette question d'un million, la réponse de Piers Handling, directeur du TIFF, est toujours la même: «Nous avons plusieurs grands cinéastes qui font carrière à Hollywood ou ailleurs. Nous devons nous en réjouir plutôt que de les juger. L'important, c'est qu'ils rayonnent et qu'ils fassent leur chemin dans le cinéma.»

Cette réponse polie et prônant l'ouverture est en réalité l'aveu d'une abdication face au concept même de la culture comme miroir et outil néces-

saire à l'épanouissement d'un peuple.

La proximité écrasante de la culture américaine y est pour beaucoup. Mais les Canadiens anglais ne sont pas les seuls à vivre dans l'ombre du géant américain. Sauf qu'au lieu de se battre en tentant de produire un cinéma différent comme le font les Britanniques et les Australiens, l'élite culturelle canadienne a démissionné. Puis, pour se venger et prouver son existence malgré tout, elle a mis sur pied le plus meilleur festival de films au monde. Elle a merveilleusement réussi, mais à quel prix?

FLASH

Incendies vendu aux États-Unis

Le distributeur américain Sony Pictures Classics a acheté les droits du film de Denis Villeneuve, *Incendies*, du distributeur canadien Entertainment One (Films Séville au Québec) pour le territoire américain. Cette acquisition survient en marge du 35^e Festival de Toronto et à la suite de l'accueil favorable réservé au long métrage de Denis Villeneuve à Venise, puis à Telluride au Colorado. Le film est une adaptation de la pièce du même titre de Wajdi Mouawad. *Incendies* a déjà été acheté par des distributeurs en France, Allemagne, Italie, Suisse et Israël.

— La Presse

Quelque chose comme un grand film



MARC
CASSIVI
CHRONIQUE

C'était une entreprise casse-cou. Des écueils, des aspérités, à perte de vue. La traversée d'un champ de mines.

Lorsque Denis Villeneuve a annoncé son intention d'adapter pour le cinéma la pièce *Incendies*, de Wajdi Mouawad, j'ai hoché la tête d'incrédulité. Dans quel borborygme allait-il se lancer, lui qui n'avait pas tourné depuis trop d'années (c'était avant *Polytechnique*).

La pièce de Mouawad, créée en 2003, est une tragédie grecque – pour ne pas dire libanaise. Une fable chargée de poésie, doublée d'un manifeste contre la violence qui se perpétue en des spirales infinies. Une œuvre de métaphores et d'invariants semblables, de densité littéraire et d'effets de mise en scène, que seul un abandon aux conventions du théâtre permet d'apprécier à sa juste valeur.

Denis Villeneuve a relevé le défi de l'adaptation avec maestria. Son film, qui prend l'affiche vendredi, transcende la pièce que Wajdi Mouawad lui a confiée si généreusement. Le cinéaste en a extrait l'essence, au profit d'un percutant objet de cinéma.

Villeneuve signe un scénario d'une grande finesse, d'une étonnante économie de mots, magnifié par la charge poétique des images, d'une aptitude de circonstance. En résulte un réquisitoire tout aussi puissant contre la guerre, s'appuyant sur des silences éloquentes et cette phrase charnière de l'œuvre de Mouawad: «L'enfance est un couteau planté dans la gorge. On ne le retire pas facilement.» Le fil de violence doit être rompu, pour que la violence n'engendre plus la violence.

Le ton général d'*Incendies*, le film, est plus sombre que celui de la pièce, allégée par



PHOTO FOURNIE PAR FILMS SEVILLE

Chaque plan d'*Incendies* est étudié, parfaitement intégré, cohérent, sans être esthétisant.

de respecter les dernières volontés de Nawal, femme mystérieuse venue du Moyen-Orient, morte subitement.

De tous les écueils, Denis Villeneuve a évité le plus évident: celui d'offrir des images de cartes postales du pays imaginé – qui pourrait bien sûr être le Liban; une partie du tournage a eu lieu en Jordanie –, où se déroule la quête des jumeaux et où l'on découvre, par strates narratives, les secrets douloureux de Nawal (magnifique Lubna Azabal).

Chaque plan est étudié, parfaitement intégré, cohérent, sans être esthétisant (grâce à la direction photo du collaborateur des premiers jours, André Turpin). À l'image de la séquence d'ouverture, d'une grande beauté formelle, culminant avec ces enfants de la guerre, préparés au combat, sur fond sonore de *You And Whose Army?* de Radiohead.

Denis Villeneuve fait preuve dans sa mise en scène de force subtilité.

L'utilisation harmonieuse des ellipses est particulièrement remarquable, modelant ingénieusement le récit entre le passé et le présent.

Comme cette manière de mettre en parallèle, en un plan évocateur, le Moyen-Orient, terre d'origine, et le Québec, terre d'asile.

Incendies compte bien sûr quelques couacs. Le film, qui n'est pas complètement libéré de son carcan théâtral, cède parfois à des dialogues plus littéraires, surlignés par un jeu empathique (le professeur de mathématiques, notamment). Les mathématiques, plus présentes dans la pièce, deviennent accessoires dans l'identité du personnage de Jeanne. Une piste abandonnée en cours de route. Pourtant, peu importe les calculs, on n'arrive pas vraiment à expliquer la différence d'âge entre certains personnages.

Malgré ces invraisemblances (plus aisément admises au théâtre), ainsi qu'un certain flottement dans le

récit au moment où Simon rejoint sa sœur, *Incendies* fait preuve d'une réelle cohésion, d'un équilibre cinématographique.

Un équilibre ayant comme pivot une scène d'anthologie, un morceau de bravoure, fulgurant, poignant, bouleversant, déchirant de douleur et de déréliction. Cette image d'une femme insoumise, pleurant devant un autobus en flammes au milieu du désert, restera, j'en suis convaincu, parmi les plus marquantes de notre cinéma.

Imparfait, certes, parce que navigant entre deux genres, *Incendies* témoigne néanmoins d'une maîtrise remarquable. Denis Villeneuve est devenu le cinéaste que son talent, immense, laissait présager. Et *Incendies*, pour paraphraser un célèbre homme politique, est peut-être quelque chose comme un grand film québécois.

Villeneuve signe un scénario d'une grande finesse, d'une étonnante économie de mots, magnifié par la charge poétique des images, d'une aptitude de circonstance.

Ces conventions, ce langage théâtral verbeux, me semblaient difficilement traduisibles dans une proposition cinématographique réaliste. Encore moins par Denis Villeneuve, réalisateur au talent indéniable, ayant une fâcheuse inclination, dans ses premiers films du moins, pour les dialogues appuyés.

La suite de cette chronique n'étonnera guère, tant les échos de Venise, Telluride et Toronto (hier soir) ont trouvé une résonance chez nous.

le personnage, presque loufoque, du notaire Lebel. Celui incarné, avec grande justesse, par Rémy Girard est plus sobre, porteur de secrets, transmetteur d'héritages.

L'héritage, notamment, de Jeanne et Simon Marwan (Mélanie Désormeaux-Poulin et Maxim Gaudette, aussi très justes), jumeaux qui apprennent, à la lecture du testament de leur mère, que leur père est toujours vivant et qu'ils ont un frère aîné. Ils seront chargés de remettre une lettre à chacun, afin

LE PHÉNOMÈNE RBO, DE LOUIS LONGPRÉ

The hommage aux talents de RBO

ÉRIC CLÉMENT

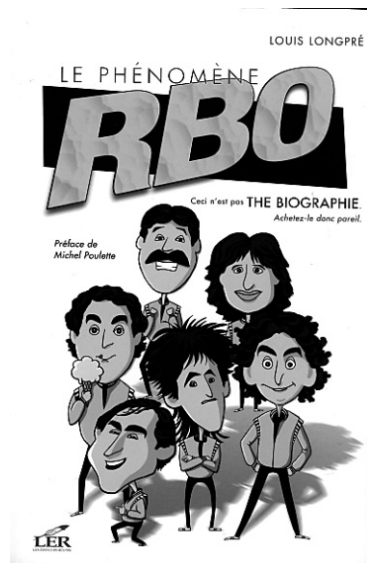
Quel impact a eu Rock et Belles Oreilles au Québec? Comment RBO a-t-il évolué entre 1981 et «la suspension de ses activités» en 1995? Dans *Le phénomène RBO*, une biographie non autorisée, Louis Longpré tente des réponses et rend hommage aux auteurs de *Bonjour la police* qui célébreront en mai le 30^e anniversaire du groupe.

S'il n'est pas aisé d'écrire sur des artistes sans leur collaboration, le refus de RBO, à l'exception de Chantal Francke, n'a pas empêché Louis Longpré de réaliser un livre bien documenté sur le parcours des Guy A. Lepage, Yves Pelletier, André Ducharme, Bruno Landry, Richard Z. Sirois et Chantal Francke.

Longpré situe l'arrivée de RBO dans un contexte politique et social particulier, soit après la défaite référendaire de 1980 et en pleine crise économique. Il s'agissait de «divertir un Québec francophone doublement affligé», écrit-il.

Héritier des Cyniques, RBO est né d'un même creuset universitaire et a choisi, comme ses aînés, la satire et le vitriol. «Les Cyniques ont été des éclaireurs de conscience, mais RBO a poussé plus loin, dit Louis Longpré. Quand Les Cyniques frappaient sur les institutions, RBO s'en prenait directement au mythe fondateur, Jésus lui-même!»

Louis Longpré rappelle les débuts de Guy Lepage et de Richard Sirois à CIBL ou leur émission *Le rock de A à Z* leur légua leurs initiales distinctives, Guy A et Richard Z. Puis, leur «Tournée mondiale des cégeps», leur stage en France, leurs années glorieuses



à CKOI, leur entente avec Spectra et leur association toujours de mise avec le producteur Jacques K. Primeau.

Le premier succès de RBO avec *Ça rend rap* lance le groupe. S'ensuit en 1985 une première performance au gala de l'ADISQ. Imposant leur style baveux, ils y égratignent quelques noms du gratin. Oups! Chou blanc. Mais par la suite *The Spectacle*, au Club Soda, est bien accueilli et leur ouvre grand les portes de la reconnaissance.

La télé

La télé les accueille donc: *Moche Muzik* à Radio-Canada, puis TQS et enfin Télé-Métropole après le départ de Z. Sirois. Leur style plaît mais, parfois, ils poussent le bouchon un peu loin. Le sketch «Ultramarde» est censuré par TQS. S'ils peuvent être grossiers, ils évitent «le piège de la pornographie ou celui de l'objectification des femmes», écrit Longpré. Cela dit, leur parodie des *Yeux du cœur*, de Gerry Boulet, n'a pas été tour-

née car elle était d'un goût douteux à l'égard du chanteur qui luttait alors contre le cancer. En lisant les paroles dans le livre, on comprend les raisons du rejet...

De retour en spectacle avec *Bêtes de scène*, RBO reçoit des critiques plus réservées dans les médias. Puis, c'est le passage chez Radiomutuel. Les auteurs de *Momo* sont en concurrence directe avec... Z. Sirois, représenté lui aussi par Jacques Primeau. Chantal Francke quitte le bateau en 1993, puis *100% cru* et *RBO Hebdo* surfent sur Radio-Canada. En 1995, un RBO en mal d'inspiration collective annonce un arrêt du chœur qui durera dans les faits jusqu'aux *Bye Bye* de 2006 et 2007.

Louis Longpré dit que RBO «a une place à part» dans l'industrie de l'humour. Le groupe a laissé des expressions ancrées dans nos mémoires. «On a toujours l'impression qu'ils sont dans le paysage. Ils sont dotés du génie du recyclage et ont accumulé un formidable fond de commerce.» Un fond qui prendra l'air l'an prochain...

En effet, Jacques Primeau a dit à *La Presse*, hier, avoir trouvé le livre «intéressant» mais «incomplet» puisque RBO n'y a pas participé. «On n'était pas prêts à ça», a-t-il dit. Pour son 30^e anniversaire, RBO présentera donc «quelque chose de spécial l'an prochain». Précisions? «On est en train de numériser notre matériel, dit Jacques Primeau. On va discuter avec plusieurs partenaires pour faire quelque chose.» The attente sera longue...

Pour joindre notre journaliste: eric.clement@lapresse.ca

Cinéma : Cinémathèque québécoise • Fondation Arte Musica
Goethe-Institut • Grande Bibliothèque
Les Grands Ballets Canadiens de Montréal
Musée des beaux-arts de Montréal • Opéra de Montréal
Théâtre du Nouveau Monde

CONCOURS

Envolez-vous vers Berlin
 dans le cadre de **8 X L'ALLEMAGNE**,
 l'offre pluri-artistique créée
 par huit institutions culturelles

Détails et règlements du concours
 à 8Xallemagne.com
 *une valeur totale de 6 000\$

En collaboration avec

ARTS ET SPECTACLES

Jeudi : la 30^e saison du Métropolitain

CLAUDE GINGRAS
MUSIQUE

L'Orchestre Métropolitain lance sa 30^e saison jeudi soir, 19h30, salle Wilfrid-Pelletier de la PdA, sous la direction de son jeune chef Yannick Nézet-Séguin et avec comme œuvre unique la monumentale deuxième Symphonie, dite *Résurrection*, de Mahler.

C'est la deuxième fois que l'OM programme cette œuvre. L'audition précédente, le 24 septembre 2001, dans la même salle, avait également été dirigée par Nézet-Séguin.

Pour l'occasion, l'OM sera porté à 108 musiciens (dont huit chez les cors et huit chez les trompettes) et le Chœur de l'OM sera de 90 voix. Les deux solistes seront la soprano Karina Gauvin et la mezzo Susan Platts. Cette dernière était soliste de Nagano et l'OSM dans la même œuvre en mai 2007.

Une heure avant le concert, à 18h30: conférence pré-concert de Claudio Ricignuolo, membre de la section des violons de l'OM.

Radio-Canada enregistrera le concert pour diffusion le 12 octobre, 20h.



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

Yannick Nézet-Séguin ouvre avec Mahler la 30^e saison de l'Orchestre Métropolitain jeudi soir.

Jacques Lacombe ce soir et samedi

Chef invité de l'OSM, ces jours derniers, pour l'ouverture de la saison, Jacques Lacombe monte cette semaine au pupi-

tre des deux orchestres dont il est le titulaire. Ce soir, 19h, il dirige son premier concert officiel comme chef du New Jersey Symphony Orchestra, à Newark. Samedi, 20h, salle J.-Antonio-Thompson de Trois-Rivières, il entreprend

sa cinquième saison comme chef de l'Orchestre symphonique de cette ville. Le programme comprend notamment la création du Concerto pour piano de Rachel Laurin, avec Marc Bourdeau comme soliste.

À Bon-Secours

Deux organismes ouvrent leur saison ce week-end à la Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours, dans le Vieux-Montréal.

Vendredi, 20h, Luc Beauséjour et Clavecin en concert présentent un programme presque entièrement consacré à Handel: Cantate *Il Delirio amoroso*/Da quel giorno fatale et airs tirés des opéras *Giulio Cesare* et *Alcina*, par la soprano Marie-Josée Lord, et Sonate en ré majeur pour violon et basse continue par la violoniste Hélène Plouffe et un ensemble instrumental. Au même programme: Cantate *Orfeo* de Pergolesi.

Samedi, 20h également: programme Bach de l'Ensemble Caprice, dir. Matthias Maute, comprenant les *Concertos brandebourgeois* nos 2, 4 et 5 et une transcription pour flûte à bec et cordes du *Concerto italien*. Erin Helyard sera au clavecin pour le 5^e *Brandebourgeois*, M. Maute sera à la flûte à bec et des violonistes du Rebel Ensemble, de New York, participeront au concert.

Au Bon-Pasteur

La Chapelle historique du Bon-Pasteur lance sa nouvelle saison musicale le mercredi 22 septembre, 20h, avec un récital Chopin de la pianiste Christina Altamura.

FLASHES

Woody Allen défend Carla Bruni-Sarkozy

Le réalisateur américain Woody Allen s'est déclaré choqué, hier à Toronto, par les informations selon lesquelles Carla Bruni-Sarkozy était pénible durant le tournage de sa comédie *Midnight in Paris*, qu'il avait engagé une autre actrice pour refilmer les scènes ou encore qu'elle avait été coupée au montage. «Elle n'a posé aucun problème, a assuré Woody Allen. J'étais ravi de son travail.» Quant aux rumeurs des scènes coupées au montage, le réalisateur d'*Annie Hall* a affirmé que c'était «100% faux». «Elle est dans le film. Tout ce qu'elle a tourné a été gardé. Je l'adore. Elle est formidable. Elle a un petit rôle, mais c'est un rôle honorable», a-t-il ajouté. Carla Bruni-Sarkozy joue le rôle d'une guide du musée Rodin. Évoquant la visite du président Nicolas Sarkozy sur le plateau, Woody Allen a raconté qu'il était venu une fois. «Nous lui avons donné des écouteurs pour qu'il l'entende. Il était

ravi et a déclaré que sa femme était une actrice naturelle. Nous avons passé un bon moment», a conclu le réalisateur américain. — Associated Press

Kevin McCarthy meurt à 96 ans

L'acteur américain Kevin McCarthy est mort dimanche matin au Massachusetts à l'âge de 96 ans. M. McCarthy, né en 1914 à Seattle, a joué dans une cinquantaine de films, plusieurs séries télévisées et pièces de théâtre. Il a fait ses débuts sur les planches de Broadway vers la fin des années 30. En 1949, il a interprété Biff Loman dans la pièce de théâtre *Mort d'un commis voyageur*, un rôle qu'il a repris deux ans plus tard dans l'adaptation cinématographique de la pièce. Ce rôle lui a permis d'obtenir une nomination aux Oscars en 1951 et de remporter un Golden Globe. Il a gagné en popularité avec le rôle du Dr Miles Bennelle dans *L'invasion des profanateurs de sépultures*. Dans ce film réalisé en 1956, l'acteur incarne un médecin qui tente d'avertir les habitants de sa petite municipalité que des

extraterrestres s'emparent peu à peu des corps des humains. Kevin McCarthy a aussi obtenu des rôles dans *Les désaxés* de John Huston (1961) et *Piranhas* de Joe Dante (1978). À la télévision, il a joué dans *La quatrième dimension*, *Arabesque* et *Flamingo Road*. — Associated Press

Joaquin Phoenix de retour chez Letterman

La dernière présence de Joaquin Phoenix au talk-show de David Letterman a été aussi étrange que mémorable. L'acteur et l'animateur se retrouveront sur le plateau du *Late Show* le 22 septembre. Le prétexte? Phoenix est la vedette d'un documentaire qui raconte comment il a tenté de percer l'univers du hip-hop. Le film réalisé par Casey Affleck prend l'affiche ce mois-ci. La bizarre entrevue de Phoenix avec Letterman, en février 2009, avait été ponctuée de silences pénibles. La vidéo de l'entrevue a été vue environ 8 millions de fois sur YouTube et le sur site web de CBS.

— Associated Press

PRÉCISION

La perspective a son maître

Dans l'article «La perspective a son maître», publié hier dans le cahier Arts et spectacles à propos de l'exposition *Peepshow* de Dil Hildebrand, nous écrivions que l'artiste peint sur une photographie qu'il a prise de son studio alors qu'en fait, il reproduit sur la toile ce que la photo a capté. Il fallait ainsi lire: «L'explication un peu brute est qu'il a pris des photos de son studio du quartier Centre-Sud, qu'il a reproduites ensuite sur la toile en donnant à l'ensemble une impression de flouement entre peinture et photographie, un mariage entre surface et espace.» Toutes nos excuses à Dil Hildebrand pour cette méprise.

— Eric Clément

CONCOURS DÉCOUVREZ UNE MERVEILLE DU MONDE

Courez la chance de gagner un voyage pour deux vers l'une des sept nouvelles merveilles du monde.

Écoutez Espace musique et notez l'indice du jour révélé par Marie-Christine Trotteur et Philippe Fehmiu en semaine entre 9h et 15h.



COLISÉE DE ROME, CHRIST RÉDEMPTEUR DE RIO, PÉTRA, TAJ MAHAL, CHICHEN ITZA, GRANDE MURAILLE, MACHU PICCHU

Radio-Canada.ca/musique

LA PRESSE

ESPACE
MUSIQUE
100,7 FM

Postez ce bulletin de participation au plus tard le 24 septembre 2010 (cachet de la poste faisant foi) à: Concours «Découvrez une merveille du monde», CP 11424, succ. Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 5V1.

Date à laquelle l'indice a été dévoilé: _____

Réponse: _____

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ C.P.: _____

Tél. domicile: _____ travail: _____

Courriel: _____

Oui j'accepte de recevoir de la documentation de Radio-Canada et de ses partenaires.

Concours réservé aux 18 ans et plus. Fac-similés non acceptés. Le prix comprend un séjour de neuf nuits pour deux personnes incluant l'avion, l'hébergement et la visite du site de la destination choisie par le gagnant parmi les sept endroits suggérés dans ce concours. Valeur totale: 6000\$. Certaines conditions s'appliquent. Règlements complets à Radio-Canada et sur Radio-Canada.ca/musique.

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

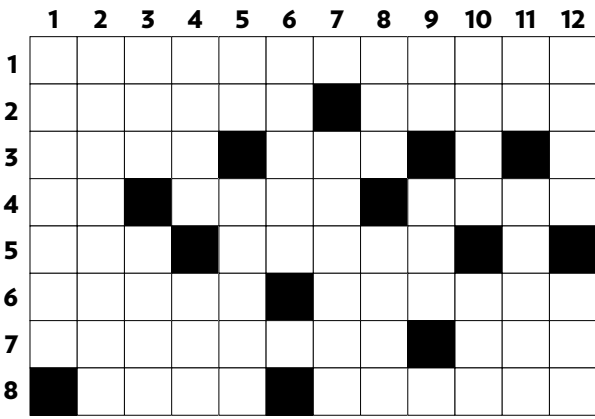
Votre guide télé sur WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Pyramide	Union fait la force	Le Téléjournal 18 h		Virginie	La Facture	Providence		Les rescapés		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	Des kiwis et des hommes	
TVA	TVA Nouvelles		TVA Nouvelles	Le cercle	Caméra café	Spécial Bloopers	Dr House Partie 1 de 2		La promesse		TVA Nouvelles	22h45 Denis Lévesque	23h45 NED KELLY (1h45)	
V	De zéro à 1000\$	La guerre des clans	Atomes crochus	Un souper parfait	Dubois en réalité	Rire et délire	Bienvenue/Dames	Prozac	Soirée de clowns		Un gars le soir	Dumont	Atomes crochus	Call TV
TQc	Cornemuse	Toc toc toc	Kaboum!	Tactik	Le code Chastelay	La vie en vert	National Geographic		24 heures chrono / De 17h à 18h		Weeds	Le canal masqué	Les francs-tireurs / Pierre Curzi	
CBC	CBC News		Coronation Street	Wheel of Fortune	Jeopardy!	Rick Mercer Report / 22 Minutes	Being Erica		CBC News: The National		22h55 CBC News / 23h05 The Hour		CTV National News / CTV News	
CTV-M	Dr. Phil / Dr. Phil Housewives		CTV News		eTalk	Big Bang Theory	Hot in Cleveland	Dance Canada	Criminal Minds		Law & Order: Special Victims Unit		CTV News	
GBL-Q	16h30 Young & R.	Global National	Evening News	End of My Leash	E.T. Canada	Ent. Tonight	Wipeout / Ahoj, Ye Land Lubbers	Wipeout / America's Finest	NCIS / Rule Fifty-One		NCIS / Rule Fifty-One		News Final	Tube Tales
ABC	The Dr. Oz Show		Smarter-5th Grad	ABC World News	Fox 44 News	The Office	Wipeout / Ahoj, Ye Land Lubbers	Wipeout / America's Finest	Final Witness		TMZ		23h35 Nightline	
CBS	Dr. Phil / Dr. Phil Housewives		Channel 3 News at 6		CBS Evening News	Ent. Tonight	NCIS / Rule Fifty-One	NCIS: Los Angeles / Callen, G	Fashion's Night Out		Channel 3 News		23h35 Letterman	
FOX	King of the Hill	Family Guy	The Simpsons	Met Your Mother	2 1/2 Men	2 1/2 Men	Glee / Theatricality	Glee / Journey to Regionals	Fox 44 News		Met Your Mother		Entourage	
NBC	First at Five	5:30 Now	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Minute to Win It / America's Heroes	America's Got Talent	Parenthood / I Hear You, I See You		Newschannel 5		23h35 Jay Leno	
PBS-P	Electric Company	Homework Hotline	BBC World News	Nightly Business	PBS NewsHour		Dr. Christiane Northrup: Women's Bodies, Women's Wisdom	Women's Wisdom	Video Games Live		BBC World News		Charlie Rose	
SHOW	Sea Patrol		Silent Witness		JOURNEY TO THE CENTER OF THE EARTH (2008) Brendan Fraser.		Lost Girl		Burn Notice / Pilot Partie 2 de 2		NCIS / Bury Your Dead			
ARTV	Les Contes d'Avonlea		Cormoran / La terreur passe		Quelle famille!	Rumeurs	Les grandes entrevues / Véronique Cloutier		Les Touilleurs / Homard 3 façons		Comme par magie		Emma	
CD	Ondes de choc		Soirées d'humour 2005 Partie 1 de 2		Biographies		Mayday / Hasard funeste		Destruction		Destruction		Un tueur si proche	Les super tueurs / Brésil
Cinépop	16h00 DONNIE DARKO (2001)		À WONG FOO, MERCI POUR TOUT, JULIE NEWMAR (1995) Wesley Snipes.		LA CITÉ DE LA JOIE (1992) avec Om Puri, Pauline Collins, Patrick Swayze.		22h20 BAR ROUTIER (1989) avec Kelly Lynch, Sam Elliott, Patrick Swayze.		0h25					
EV	North Shore / Sous le soleil d'Hawaï		À quoi tu joues / Éthiopie		Mordu de la pêche / Nunavik		Huakai Hawai / Na Pali Coast		Embarquement immédiat		Survivor: Gabon / Le camp est maudit		North Shore / Sous le soleil d'Hawaï	
HI	Dr Quinn, femme médecin		7 merveilles ind.		Pilotes des glaces		Passion maisons / Baie Saint-Paul		NCIS enquêtes spéciales		Dans le secret des villes		J'ai la mémoire qui tourne	
MMAX	50 plus grands scandales de stars		Génération 80		Benezra reçoit		Régime tempo		Deluxe	Les 10 artistes	Musicographie québécoise		Benezra reçoit	
MP	Room Raiders	Palmarès			L'univers M+	M.Net	Pimp mon char	Punk d: Piégées	École de charme		Room Raiders	Les Dudesons	La prochaine Top Modèle Américaine	
RDI	Le Téléjournal RDI		RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		Élections au N.-B.	Le National	Le Téléjournal	23h45 Nouv. sports
S+	LA RÈVE de Diana		C.S.I.: Les experts / Pour Warrick		Sans laisser de trace / Justicier solitaire		Le journal de Meri / La pilule miracle		Bones / Le jeune prodige		Washington Police		Sydney Fox, l'aventurière / Labyrinth	
5E	15h15 LA VÉRITÉ... LE GRAND DÉPART (2008) Marie-Evelyn Baribeau.		19h15 SERMENT MORTEL (2009) avec Adam Berry, Pauline Collins, Patrick Swayze.		3-2-1 Action / 21h05 SHERLOCK HOLMES (2009) Robert Downey Jr.						23h15 GRAN TORINO (2008)		11h15	
TFO	Sam Chicotte	Active-toi	64, rue du Zoo	Le Dino train	Panorama	Canada en amour	Planète country / Bourbon Gautier		LES AMANTS (1958) avec Alain Cuny, Jeanne Moreau.		Villages et Visages		Guerres secrètes / La fin des illusions	
TV5	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion		Journal France 2	Du sang, zoo Zurich	Partie 1 de 2	Au siècle de Maupassant		Des trains...autres / Andalousie: De Cordoue à Grenade		Maritime		TV5 le journal	23h35 La vie est
VIE	Idées de grandeur	Déco sur mesure	Ma maison	Décore ta vie	Idées de grandeur	Cuisiniez Louis	Obssession / Russ et Karen		Des maisons d'occasion\$		Décore ta vie	Maître chez soi	Célibataires ranch.	LE COEUR DE LA...
Z	Mélinda / deux mondes / À cœur ouvert		Painkiller Jane / Compteurs à zéro		Banc d'essai	Comment c'est fait	Chuck / Opération Trop Top		Médium / Signes extérieurs de folie		L'épée de vérité / Converti		Chasseurs de fantômes	
RDS	Lutte impact TNA		Info Sports	Sports 30	Défi Génacal	Jeux extrêmes d'été	Jeux extrêmes d'été		L'antichambre (D)		Sports 30		Le monde du sport / UEFA Soccer	
SPN	Connected With Prime Time Sports		Connected With Prime Time Sports		LMB Baseball / Yankees de New York c. Rays de Tampa Bay (D)				Sportsnet Connected		Prime Time Sports			
TSN	Off the Record		SportsCentre		Boxing		UEFA Soccer / Rangers FC c. Manchester United - Ligue des Champions		SportsCentre		Off the Record			
DP	101 Dalmatiens	Route p. jungle	Les Doodlebops	Maison de Mickey	Elliot	Les Tifoudoux	Maison de Mickey	Agent spécial Oso	Tibère...maison	Route p. jungle	Les Zic-Magines	Johnny et lutins	Agent spécial Oso	Maison de Mickey
TTF	Ben 10	Star Wars: Clone	Les Simpson	Les zybrides	Jimmy L'intrépide	Johnny Test	Défis extrêmes	Stoked	Les Simpson	Têtes à claques	South Park	La Clique	Les Simpson	Décals du cosmos
VRAK	Grenade avec ça?	Hannah Montana	Championnes à tout prix		Majeurs et mariés	Grenade avec ça?	Dans le trouble	Ma famille d'abord	Gossip Girl: L'élite / Au boulot!		Frank vs. Girard	Fan Club	M. changement	Presserebelle.com

AMUSEZ-VOUS!

MOTS CROISÉS JUNIOR

Du lundi au samedi
WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

- Action d'attaquer en lançant des projectiles explosifs.
- Qui est très fatigué - Poilue.
- Suivre des yeux en identifiant une écriture - Entre la naissance et la mort.
- Marque la manière - Avant vous - Mot qui marque la similitude, l'identité totale.
- Contraction involontaire de certains muscles - Plaque du système solaire, entre Vénus et Mars.
- Celle de l'araignée constitue un piège pour les petits insectes - Début de journée.

- Complètes - Meuble sur lequel on se couche pour se reposer.
- Le goût, le toucher, l'odorat, la vue et l'ouïe - Qui n'est pas lourde.

VERTICALEMENT

- Petit mammifère carnivore, au corps allongé et au museau pointu.
- Jugements, avis émis sur un sujet.
- Il sert à diviser les pièces d'une maison - Reproduit exactement les paroles de quelqu'un.
- S'oppose au mal - Plante cultivée pour ses fibres servant à fabriquer du tissu.

- Personne qui excelle - Retirées.
- «Publication périodique souvent mensuelle; magazine.»
- Pays créé en 1948 pour donner aux Juifs un pays.
- Compagne d'Adam - Malin comme un renard.
- Avant te - Couvre une partie de la surface du globe.
- Génie symbolisant les forces naturelles dans le folklore scandinave - Exclamation espagnole qui sert à encourager le toréador.
- Les fesses à l'air - Venir à maturité.
- On y pose le chapeau - Saison qui succède au printemps.

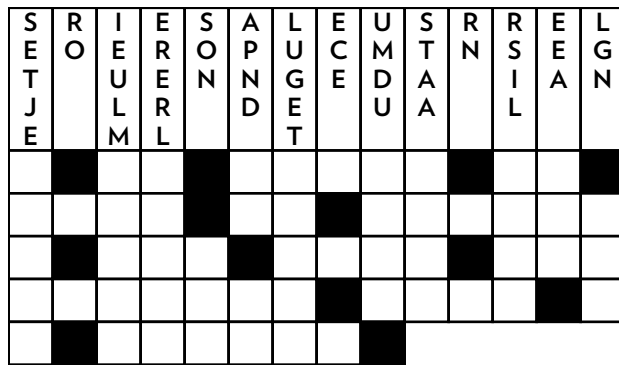
SOLUTION du dernier numéro

1	I	N	A	C	T	I	F	R	A	P	T
2	N	O	R	D	L	A	C	E	R	E	R
3	D	U	R	S	E	V	E	C	R	I	
4	I	S	O	L	E	O	T	E	P		
5	V	S	U	C	E	R	P	O	L	O	
6	I	D	E	E	M	I	N	A	R	E	T
7	D	O	U	N	I	S	T	A	X	E	
8	U	S	E	R	R	E	C	E	L	E	R

CITATION SECRÈTE

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Thème : Diction français



SOLUTION

du dernier numéro
Le prophète voit les anges, mais l'incrédule les fait voir au public.

MOTS FLÉCHÉS

1 CRI DU RENARD PERDRE SON TEMPS	2 DÉCLARENT SANS EFFET MAYO À L'AIL	3 MESURÉE SERVANT À JOUER	4 GLOUSSE	5 PAYS DU MAGHREB PETIT CITRON	6 NATTES LENTILLES
7 LES PLUS VIEUX SE MARIER AVEC	8 HOMME CRUEL RÔTIR	9 CANTINE - DÉCA	10 RIVIÈRE D'ALSACE ESPÈCE DE SAULE	11 OISEAU DU QUÉBEC DÉFÉRENT	12 ON Y PAIE EN ROUPIES
13 MOLAIRE	14 SANS TACHES PETITE CRÊPE	15 MONNAIE D'EUROPE	16 UTILES AU GOLF ÉRUPTION CUTANÉE	17 ON Y LOGE LES TROUPES	18 FAIRE DE NOUVEAU
19 AVANT TE ÉPOUSE	20 SPORT ÉQUESTRE PRÉNOM	21 LIEU DE RELÂCHE ORIENT	22 RISQUENT EN COM-PAGNIE DE	23 VÉHICULE PUBLIC SERT À DESIGNER	24 FAIRE DU TORT
25 CHANCES DE RÉUSSIR	26 COU-PANTES RELIGIEUX	27 LAQUER	28 CUL-DE-SAC DE TRÈS PRÈS	29 DÉFAILLANCE CAOUT-CHOU	30 DONNE DE L'AIR
31 MIGNONNE VIOLENT VAGUE ESPAGNOLE	32 DISLOQUER				

No 1379

C	S	J	E	G	O	T	I	S	S	U	J	P	E	
T	A	U	L	S	T	E	R	E	T	N	A	B	U	R
N	G	P	O	L	O	L	Y	T	U	E	C	O	O	U
A	N	O	E	S	A	B	S	R	P	F	B	D	T	
T	I	N	G	K	S	V	R	E	B	O	E	F	U	N
T	R	E	I	A	O	E	E	V	A	N	H	E	E	I
O	T	U	L	R	L	O	D	E	N	G	P	S	O	E
L	S	Q	E	O	D	O	C	E	N	E	O	R	N	C
F	R	I	T	N	E	O	N	H	R	I	S	I	A	H
U	U	N	C	A	R	F	P	C	E	F	A	R	G	A
S	O	U	I	F	B	E	U	N	E	T	O	L	E	R
E	T	T	E	Y	A	L	R	A	I	M	P	E	R	P
A	A	E	A	U	B	E	I	M	P	R	I	M	E	E
U	E	L	B	S	I	N	N	E	T	A	M	I	N	E
E	L	A	D	N	A	S	L	I	R	E	V	E	R	S

MOT MYSTÈRE

VETEMENT | Un mot de 8 lettres

- | | | | |
|----------|----------|---------|---------|
| AGRAFE | ETAMINE | LODEN | STRING |
| ANORAK | ETOLE | MANCHE | TABLIER |
| ATOURS | FLOTTANT | MITAINE | TENNIS |
| AUBE | FRAC | NOEUD | TENUE |
| BAS | FROC | PEAU | TISSU |
| BLEU | FUSEAU | POLO | TOGE |
| CAPE | GALON | REVERS | TUNIQUE |
| CEINTURE | GILET | RILSAN | TURBAN |
| CREPE | IMPER | ROBE | ULSTER |
| DERBY | IMPRIME | RUBAN | VALET |
| DESSOUS | JUPE | SANDALE | VESTE |
| ECHARPE | JUPON | SHORT | |
| EFFETS | LAIN | SOIE | |
| EPONGE | LAYETTE | SOLDER | |

SOLUTION du dernier numéro | JEUNEMENT

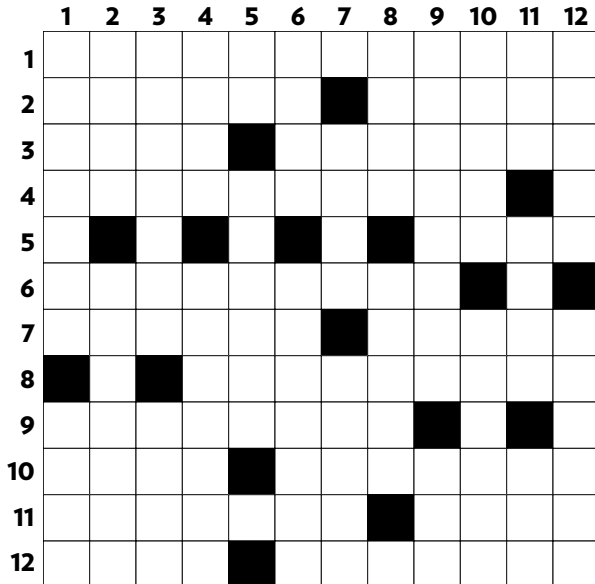
MOTS FLÉCHÉS

Solution du dernier numéro

1 S	2 E	3 N	4 A	5 T	6 E	7 U	8 R	9 A	10 A	11 R
1 P	2 A	3 R	4 O	5 I	6 O	7 I	8 U	9 S	10 I	11 N
1 M	2 E	3 N	4 I	5 N	6 G	7 É	8 S	9 S	10 E	11 S
1 O	2 I	3 S	4 I	5 F	6 N	7 E	8 U	9 R	10 A	11 L
1 R	2 I	3 E	4 N	5 S	6 M	7 A	8 I	9 L	10 L	11 L
1 O	2 S	3 S	4 C	5 I	6 S	7 S	8 I	9 O	10 N	
1 E	2 N	3 T	4 O	5 U	6 R	7 E	8 S	9 B	10 U	11 N
1 S	2 E	3 C	4 R	5 E	6 T	7 Z	8 E	9 E	10 I	
1 V	2 A	3 S	4 E	5 R	6 S	7 M	8 O	9 G		
1 P	2 A	3 O	4 N	5 T	6 E	7 S	8 S	9 E	10 R	
1 S	2 H	3 O	4 G	5 U	6 N	7 A	8 N	9 G	10 E	
1 F	2 E	3 E	4 S	5 E	6 D	7 I	8 C	9 T	10 E	11 S

MOTS CROISÉS

Du lundi au dimanche
WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

- Murmure indistinct.
- Instrument de labour - Poste récepteur.
- Enlèvement - Il fait des vitraux.
- Exécution complète.
- Né de.
- Action de passer d'un côté à l'autre.
- Colorant rouge - Laryngite de la diphtérie.
- Veloutée.
- Renvoyer la lumière sur un corps voisin.
- Pronom personnel - Vastes.
- Cachette - On y fait du whisky.
- Hume - Parvenir à.

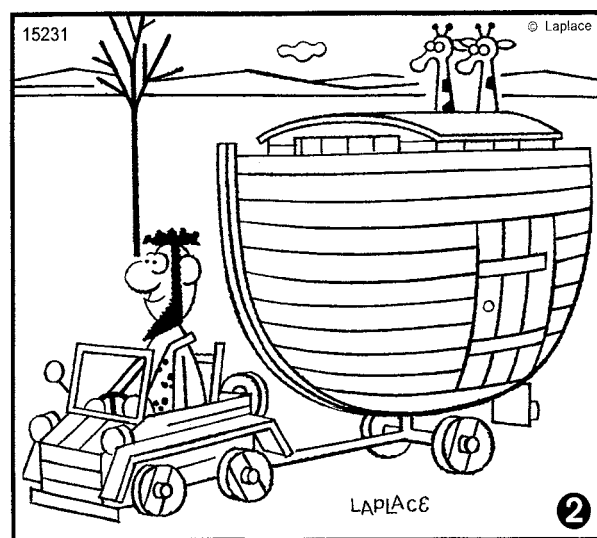
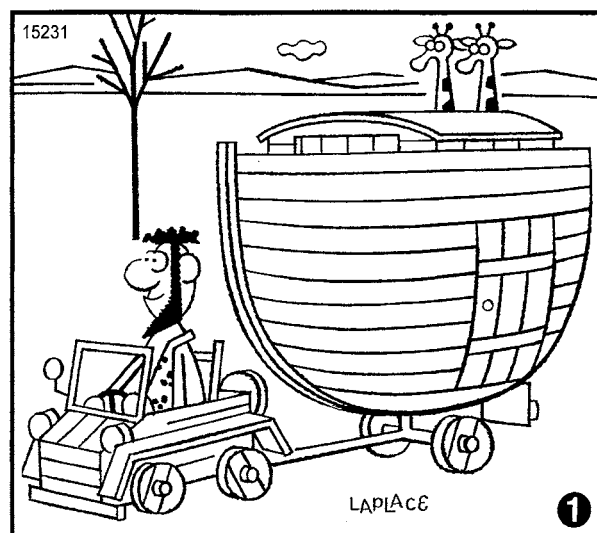
- Palmiers - Crème renversée.
- Petit papillon - Irascible.
- Le premier prix - Capitale de l'Autriche.
- Plaque de neige - Il administre une université.
- Proféré - Sucée.
- Va ça et là - Nettoie à fond.
- Carrière - Sortis.
- Lois royales - Machinés.
- Refuse d'admettre - Au-dessous - Canton suisse.
- Compiqué - Songer.

SOLUTION du dernier numéro

1	H	U	M	E	R	U	S	G	E	A	I
2	A	R	O	M	E	U	B	A	C	A	N
3	L	I	N	O	T	T	E	G	R	E	C
4	E	N	T	I	E	R	E	S	O	T	E
5	T	E	E	N	A	S	I	Q	U	E	S
6	E	T	U	I	T	U	E	N	T		
7	R	A	S	H	T	O	T	O	D	E	
8	V	O	M	E	L	E	T	T	E		
9	M	I	A	M	M	A	L	I	E	N	S
10	U	N	C	I	N	E	L	E	N	T	E
11	S	E	N	S	N	I	E	N	T	V	
12	C	R	E	E	N	T	S	T	E	L	E

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR

Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.

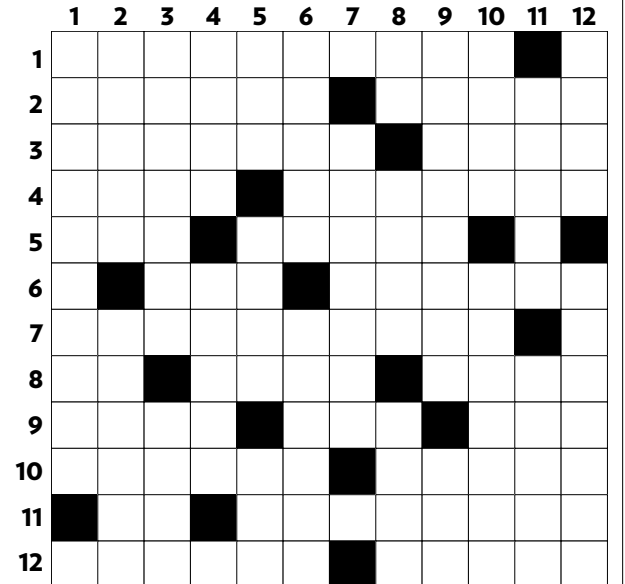


- La plaque arrière de la voiture.
- La roue de secours complète.
- Extremité gauche du pare-chocs.
- Le pied de l'arbre.
- Les ornières de la girafe de gauche.
- Refuge est plus long.
- Une barre plus courte sur le haut de la porte.
- La girafe de droite.

NOILNOS

MOTS CROISÉS PLUS

Du lundi au vendredi
MICHEL HANNEQUART



HORIZONTALEMENT

- Soumettre à l'impôt.
- Bourde - Reflet.
- Il mange à l'école - Travaille dans le jardin.
- Absurde et regrettable - Voile.
- Prix Nobel de chimie - Dépouiller.
- Grand port - Soutenus.
- Qui sont composées d'hommes.
- Suit suis - Diriger - Chevalement.
- Secouer la tête - Ne se tâte pas - Vague sans eau.
- Massif autrichien - Enfant.
- Mère des Cyclopes - Drôle.
- Danse - Bien attachée.

- Produit - Fils de Dédale.
- Essentiel et heureusement gratuit - Insectes sans ailes - Lettre.
- Peu alerte - Qui rappelle un certain fauve.
- Illuminé peu de temps.
- Note - Comment ? - Invariable.
- Écart de conduite - Fait comme les autres.
- Opération militaire - Partie du corps.
- Nabot - Prénom.
- Bramer - Barbante.

SOLUTION du dernier numéro

1	H	Y	P	O	T	H	A	L	A	M	U	S
2	O	E	U	V	R	E	I	R	I	S	E	
3	M	M	A	I	L	I	E	R	S	N		
4	M	E	U	L	E	E	R	I	E	L	S	
5	E	N	T	E	R	A	N	E	R	I	E	
6	D	I	E	R	R	E	R	A	S			
7	E	L	L	E	S	O	S	E	S			
8	L	I	T	E	R	I	M	E	S	S	E	
9	O	N	E	N	C	A	I	S	S	E	R	
10	I	U	V	E	I	T	E	I	S	O		
11	C	R	A	N	E	N	E	E	D			
12	P	E	I	N	E	S	A	M	U	S	E	

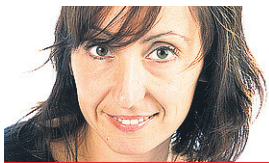
VERTICALEMENT

- A peine.
- Naturelle - Fromage.
- Chiens - D'avoir.

VIVRE

QUAND LA TECHNO FAIT PERDRE LA BOUSSOLE

« Dans 100 mètres, tournez à droite », dit la voix sensuelle du GPS. Pour planifier les tâches des prochains mois, l'iPhone a remplacé le bon vieil agenda. L'accès constant à nos courriels et à notre page Facebook happe complètement notre esprit. Si la tendance se maintient, le recours au sens de l'orientation et à la mémoire « naturels » (lire : sans extension technologique) appartiendra au folklore. Faut-il s'inquiéter de nos mémoires surchargées qui flanchent ?



SYLVIE ST-JACQUES

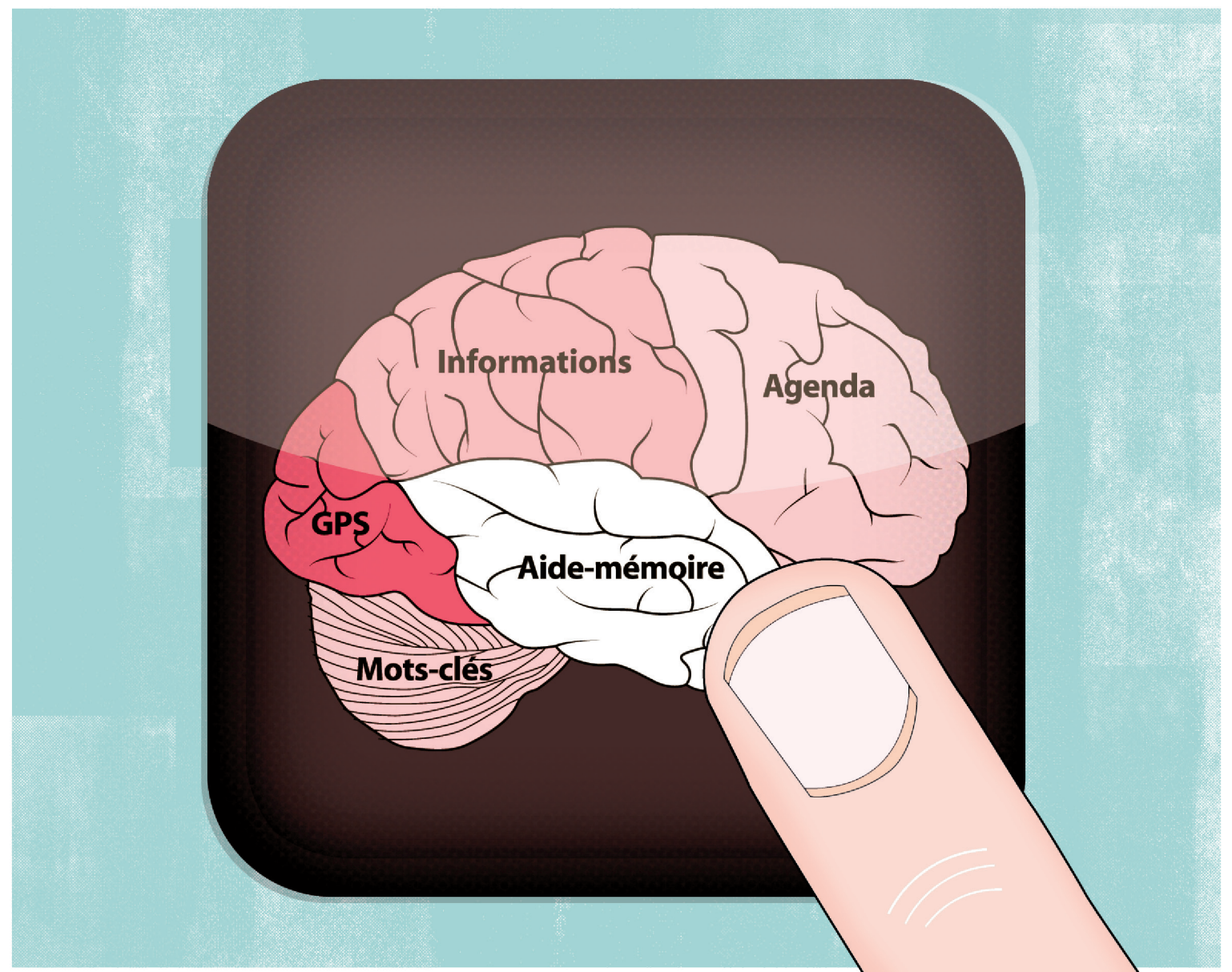
Spécialiste en neuropsychologie, Marie-Christine Ouellet s'intéresse à la mémoire et à ses altérations. Depuis que l'iPhone est entré dans sa vie, il y a un an, elle a observé certains changements dans sa façon de gérer l'information. « Je ne pense pas que cela ait altéré ma capacité normale de stockage. Mais je remarque que, grâce à ces appareils, on prend plus de projets qu'on ne devrait. L'accès constant au courriel fait que nous sommes obligés de traiter plus d'information qu'auparavant. »

Marie-Christine Ouellet relate avec un certain amusement quelques réactions inusitées qui ont coïncidé avec l'arrivée dans sa vie du téléphone intelligent. Avec l'application « agenda », par exemple, elle a pris l'habitude de faire des recherches par mots-clés. Le hic, c'est que la fonction « mots-clés » n'existe pas dans la vie réelle. « Dernièrement, j'ai écrit sur un texte imprimé des notes importantes que j'ai perdues. Pendant une fraction de seconde, j'ai pensé à faire une recherche par mots-clés dans la maison ! » dit en riant cette jeune mère de famille, qui reconnaît que l'iPhone exacerbe ses « traits hyperactifs ». « Il est évident que ceux qui ont tendance à oublier des trucs dans la vie vont adorer ces appareils. »

Le monde change, notre cerveau aussi

Professeure aux départements de médecine et de psychiatrie à l'Université McGill, la neuropsychiatre Véronique Bohbot consacre ses travaux à l'étude de la mémoire. Rencontrée dans son bureau de l'hôpital Douglas, elle confirme que les effets de la technologie sur le cerveau intéressent ses confrères. Mais, selon elle, on en est encore au stade des spéculations pour évaluer les effets des technologies sur la mémoire.

« Intuitivement, beaucoup de chercheurs pressentent que cela aura des effets négatifs. » Tout en soulignant que ses propos sont eux-mêmes de l'ordre de la spéculation et ne



sont appuyés par aucune donnée, Véronique Bohbot avance que plusieurs changements sociaux ont modifié notre façon d'utiliser notre cerveau.

« On oublie par exemple de se souvenir de sortir les poubelles ou de déplacer l'auto. Il y a 20 ans, je n'avais pas besoin d'agenda parce que mes semaines étaient moins chargées », constate la professeure. Elle observe aussi l'affaiblissement de l'attention de ses étudiants qui, en classe, ont tous un œil sur Facebook.

La mort du sens de l'orientation ?

Il en va de même pour notre capacité de nous orienter dans un contexte où il est de plus en plus courant de s'en remettre au GPS. Dans ses recherches, en observant des animaux, Véronique Bohbot a noté deux stratégies d'orientation. La première est une stratégie spatiale : elle consiste

à déterminer des points de repère dans l'environnement et à essayer de bâtir ce qu'elle appelle une « carte cognitive ». La deuxième méthode fonctionne par stimulus : « On voit un stimulus et on répond par une action. Un exemple typique est de prendre toujours le même chemin pour se rendre au travail. À un moment donné, cela devient tellement automatique qu'on ne se souvient pas de ce qu'on a vu en chemin ! »

L'utilisation des points de repère (la carte cognitive) fait travailler l'hippocampe (une zone du cerveau qui joue un rôle primordial dans les processus de mémorisation), explique Véronique Bohbot. Les personnes qui utilisent la stratégie par automatisation (stimulus) utilisent quant à elles les « noyaux caudés ». L'aspect inquiétant de l'affaire, c'est que ces « noyaux de la base » jouent un rôle

dans des maladies comme le parkinson et l'alzheimer. « Quand l'hippocampe se détériore, on observe des problèmes de mémoire et même de mémoire épisodique. Quand je vois des jeunes de 25 ans qui arrêtent d'utiliser leur hippocampe, je m'inquiète. Si on croit au *use it or lose it*, on peut se demander ce qu'il va leur arriver quand ils auront 50, 60 ans. »

À ses étudiants, Véronique Bohbot suggère d'utiliser la méthode par stimulus (noyaux caudés) pour les choses répétitives mais de faire l'effort de créer une carte cognitive, au risque de se perdre. « C'est O.K. de se perdre et d'avoir le luxe de se balader et de regarder autour de soi. On a le choix de prendre une respiration et de se dire que tout va bien aller plutôt que de se laisser emporter par ses émotions », dit celle qui se rend chaque année dans les écoles

pour apprendre aux enfants à créer des cartes cognitives, notamment en dessinant leur chambre vue de haut.

Marie-Christine Ouellet, qui est devenue l'ambivalente propriétaire d'un GPS le jour où elle s'est procuré un iPhone, confirme que la machine à s'orienter peut parfois être source de discorde. « Mon mari et moi n'avons pas le même rapport au GPS : si on doit se rendre à un nouvel endroit, il est du genre à se fier au GPS alors que, de mon côté, j'ai tendance à douter et à me fier surtout aux instructions verbales. On arrive au but, mais non sans quelques discussions et petits heurts », confie Marie-Christine Ouellet, qui songe à doter la voiture familiale d'une bonne vieille carte routière.

Dans 25 ans, peut-être parlerons-nous des exercices pour faire travailler l'hippocampe comme du nouveau jogging...

SUR LA MÈRE BLOGUE

POUR EN FINIR AVEC L'ÉCOLE

Connaissez-vous l'*unschooling* ? C'est une philosophie pédagogique qui consiste à « sortir les enfants de l'école ». « Pas pour faire l'école à la maison, mais pour les sortir du système, littéralement. Pour être à la maison, point, quoi, écrit Silvia Galipeau sur son blogue. Pas de réveil, pas de course folle, d'horaire rigide, d'activité programmée. Pas, surtout, de manuel scolaire. Seulement du plaisir en famille. On a une interrogation : on cherche une réponse. Une curiosité particulière ? On fouille davantage. » Oseriez-vous adopter cette méthode d'apprentissage ? À lire et commenter sur cyberpresse.ca/mère

TECHNAUTE

LA NINTENDO 3DS EN NOVEMBRE AU JAPON ?



D'après un gazouillis d'un ex-employé de l'entreprise KeysFactory, la console portable 3D de Nintendo serait en vente au Japon le 20 novembre. « Le 20 novembre, 11 produits liés à la 3DS que nous avons conçus seront mis en vente, a annoncé Takahiro Amano, qui travaillait à KeysFactory jusqu'au mois d'août dernier. Ceux qui veulent se procurer la 3DS pourront l'acheter au même moment ! » La page Twitter du Takahiro Amano a été supprimée depuis, tout comme son gazouillis. D'après le site Kotaku, Nintendo prévoit d'annoncer le lancement officiel de sa console portable le 29 septembre.

— Technaute

LA BOXEE BOX EN PRÉVENTE

La société américaine Boxee a annoncé hier matin la prévente au Canada et aux États-Unis de la Boxee Box, un appareil pour cinéma maison qui donne accès, en HD, à du contenu télévisuel à partir de l'internet. Conçue en partenariat avec D-Link, la Boxee Box se positionne comme le principal concurrent de la future Apple TV, attendue au Canada d'ici à la fin du mois. Au coût de 200\$US, soit le double du prix de l'Apple TV, la Boxee Box propose quelques exclusivités, dont la possibilité de lire les fichiers stockés sur un disque externe ou une clé USB. Elle peut aussi produire une image pleine HD, soit de 1080 p, alors que l'Apple TV est limitée à 720 p. Boxee, un logiciel pour cinéma maison qui fonctionne tant avec PC et Mac qu'avec la première génération de l'Apple TV (moyennant un peu de bidouillage), donne accès à plus de 40 000 sources de contenu musical, télévisuel et cinématographique. On y trouve des services tels que Netflix, Pandora et NHL Gamecenter Live, en plus de chaînes télé comme CBC.

— Technaute

